

Une fois qu'on s'est mis en quête de vivre selon la justice de Dieu (vivre de manière de juste comme Dieu le recommande), et qu'on avance sur cette quête, on vit, se traite et traite les autres différemment du moment où ce n'était pas le cas.

Le texte décrit comment se manifestent les fruits de l'avancée sur cette quête sur les autres.

Ce sur quoi j'ai envie de mettre l'accent, c'est sur le comportement face à l'opresseur. Car à la victime tout comme à l'opresseur, il manque quelque chose pour être sur le chemin de la vie. Si aider la victime semble être une tâche beaucoup plus facile, en ce qui concerne l'opresseur les choses sont un peu plus compliquées.

Tout le monde a droit à la rédemption et à la vie, et l'opresseur n'échappe pas à cette règle, mais pour le rediriger vers le chemin d'une vie meilleure, le texte nous explique qu'il faudra d'abord le battre, lui infliger une défaite, et cela avec les armes du juste, mais comment concrètement ?

Nous aussi, tout simplement en essayant de vivre nous oppressons par notre manque de savoir ou de compétences, si ce n'est pas envers les autres, c'est envers nous-même. Nous sommes au moins les victimes de ce que nous faisons mal ou du mal que nous nous faisons. Ensuite on subit des défaites qui sont la conséquence de l'action inappropriée qu'on a posée, et nous allons de l'avant, avec la capacité et la volonté de réessayer et de faire les choses mieux qu'avant. C'est le schéma que Dieu utilise pour nous permettre de pouvoir avancer vers la vie.

Je ne sais pas encore comment mais on peut s'en inspirer pour traiter les autres oppresseurs, comme Dieu nous traite en tant qu'opresseur, ou de se traiter soi-même, comme Dieu le fait.